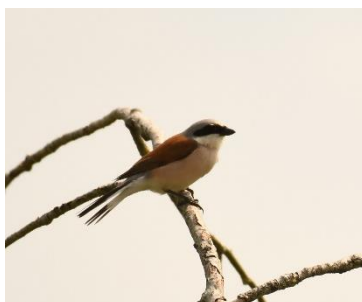




## PROJET DE PARC PHOTOVOLTAÏQUE SUR LA COMMUNE DE BEAUMONT-LOUESTAULT (INDRE- ET-LOIRE 37)



### EXPERTISE ECOLOGIQUE NOTE RELATIVE AU POSTE ELECTRIQUE

## SOMMAIRE

<b>I -</b>	<b>CONTEXTE</b>	<b>2</b>
<b>II -</b>	<b>FLORE, HABITATS ET FAUNE</b>	<b>2</b>
	<b>A -</b> HABITATS	2
	<b>B -</b> FLORE	3
	<b>C -</b> FAUNE	3
<b>III -</b>	<b>ZONES HUMIDES</b>	<b>4</b>
	<b>A -</b> METHODOLOGIE	4
	<b>B -</b> RESULTATS DE L'ANALYSE DE LA VEGETATION	6
	<b>C -</b> RESULTATS DE L'ANALYSE DES SONDAGES PEDOLOGIQUES	6
<b>IV -</b>	<b>ANNEXE : DETAIL DES SONDAGES PEDOLOGIQUES</b>	<b>8</b>

### Auteur de l'étude

Expertise terrain et rédacteur : M. FLEUET

Validation du rapport : C. SALVAUDON

*Institut d'Écologie Appliquée*  
16 rue de Gradoux  
45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE  
Tél : 02 38 86 90 90 - Site internet : [www.iea45.fr](http://www.iea45.fr)

## I - CONTEXTE

La société VALOREM porte un projet de parc photovoltaïque sur la commune de Beaumont Louestault, dans le département de l'Indre-et-Loire (37). Cette nouvelle commune, créée le 1<sup>er</sup> janvier 2021, regroupe les communes de Beaumont-la-Ronce et Louestault. Le projet se trouve au Nord-Ouest de la commune de Beaumont-la-Ronce.

Pour cela, une expertise écologique couplant des recherches bibliographiques, la réalisation d'inventaires de terrain, l'établissement des enjeux, et l'analyse des impacts et des mesures ERC a été réalisée par l'Institut d'Écologie Appliquée.

Le présent document est un complément de l'expertise écologique réalisée en 2021. Il est spécifique à l'implantation du poste électrique du projet.

Les prospections ont été menées durant l'année 2021, avec un complément pour les zones humides en janvier 2023.

## II - FLORE, HABITATS ET FAUNE

### A - HABITATS

#### 1) Culture (CB : 82.11 / EUNIS : I1.11)



Photo 1 : Culture à l'emplacement du futur poste de transformation (in situ - IEA)

Il s'agit de l'unique habitat présent au niveau du projet d'implantation. Les parcelles intensément cultivées comme c'est le cas ici ne permettent pas l'expression d'une flore variée et indigène. Toutefois, les cultures, ou leurs bordures, peuvent abriter quelques espèces végétales adaptées aux retournements des sols et aux fortes teneurs en nutriments. Sur le site, il est possible d'observer : la Violette des champs (*Viola arvensis*), le Cirse des champs (*Cirsium arvense*), la Matricaire inodore (*Tripleurospermum inodorum*), le Coquelicot (*Papaver rhoeas*) et la Folle-avoine (*Avena fatua*).

**Ce type d'habitat ne présente pas d'enjeu significatif.**

## 2) Fourré médio-européen (CB : 31.81 / EUNIS : F3.11)



Photo 2 : Fourré médio-européen (in situ - IEA)

Étant donné la proximité d'un fourré avec l'emplacement retenu pour la construction du poste de transformation, des prospections ont également été menées sur le fourré en question. Ce dernier borde le futur poste électrique à l'Ouest.

Il s'agit d'un ensemble d'arbres et arbustes qui forment une végétation dense, haute de quelques mètres et difficilement accessibles. Il est possible d'y observer le Chêne sessile (*Quercus petraea*), le Prunellier (*Prunus spinosa*), la Ronce commune (*Rubus fruticosus* Gr.), le Rosier des chiens (*Rosa canina* Gr.), le Saule marsault (*Salix caprea*), l'Orme champêtre (*Ulmus minor*), la Clématite des haies (*Clematis vitalba*) et le Lierre grimpant (*Herera helix*).

**Ce type d'habitat ne présente pas d'enjeu significatif.**

## B - FLORE

Aucune espèce végétale patrimoniale (c'est à dire déterminante de ZNIEFF, protégée, menacée d'après la liste rouge régionale ou nationale, et/ou rare dans la région) n'a été observée au niveau du projet d'implantation du poste électrique ou de la piste d'accès.

**L'enjeu relatif à la flore est non significatif.**

## C - FAUNE

Les inventaires relatifs à la faune ont identifié la présence de plusieurs espèces avifaunistiques fréquentant les abords du projet d'implantation : Merle noir, Mésange charbonnière, Rougegorge familier, Pie bavarde et Corneille noire. Aucun indice de nidification de ces espèces n'a en revanche été observé.

Aucune autre espèce faunistique n'a été recensée dans ce secteur.

**L'enjeu relatif à la faune est non significatif.**

### III - ZONES HUMIDES

#### A - METHODOLOGIE

La méthode mise en œuvre pour la définition des zones humides s'appuie sur les textes réglementaires suivants (au titre des articles L.214-1 et suivants du Code de l'Environnement) :

- l'arrêté du 24 juin 2008 (et annexes) précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement,
- la circulaire du 18 janvier 2010 relative à la délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

Selon les textes en vigueur, la délimitation des zones humides se réalise sur la base :

- des habitats et des espèces végétales présentes (critère botanique),
- des caractéristiques hydromorphologiques des sols (critère pédologique).

La **loi du 24 juillet 2019 portant création de l'OFB<sup>1</sup>** a mis fin à la jurisprudence du Conseil d'État de 2017 (exigeant la présence cumulée des deux critères), ainsi la définition des zones humides a été modifiée par cette loi de manière à faire apparaître clairement que les critères sont alternatifs : un « ou » a été inséré entre les deux critères (article L. 211-1, I, 1 du code de l'environnement).

Les deux critères sont donc alternatifs : lorsque le critère « sols hydromorphes » ne peut être utilisé, le critère « plantes hygrophiles » peut être exploité et vice-versa. Toutefois, les deux critères peuvent être employés cumulativement (circulaire du 18 janvier 2010).

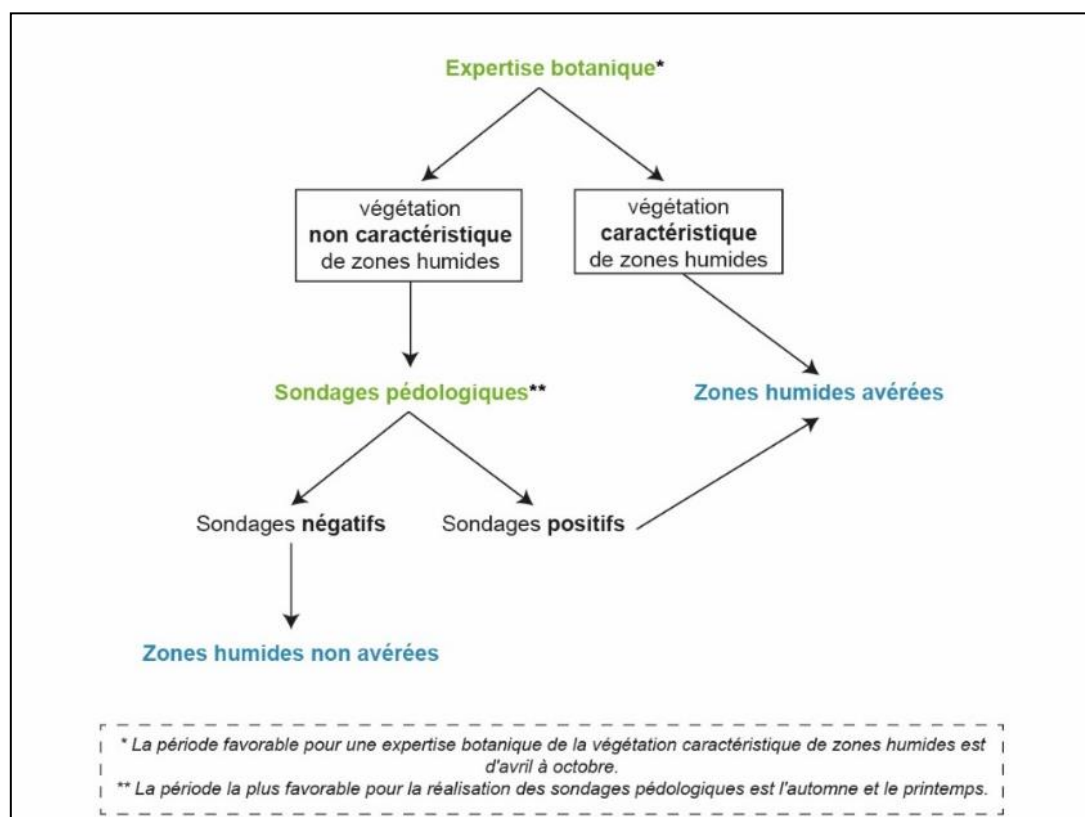


Figure 1 : Méthodologie de délimitation des zones humides

<sup>1</sup> OFB : Office Français de la Biodiversité

☛ **Critère botanique** : présence d'une végétation hygrophile dominante (ex : Joncs, Consoude officinale, Cardamine des prés...).

Il s'agit de vérifier la présence d'espèces dominantes indicatrices de zones humides en référence à la liste d'espèces fournie à l'annexe II (table A) de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. La mention d'une espèce dans la liste des espèces indicatrices de zones humides signifie que cette espèce, ainsi que, le cas échéant, toutes les sous-espèces sont indicatrices de zones humides.

Nous établissons également la correspondance entre ces habitats et la codification des habitats naturels, telles que présentées dans l'arrêté du 24 juin 2008 modifié vis-à-vis de leur caractéristique humide.

Extrait de l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides :

*« La mention d'un habitat coté « H » signifie que cet habitat, ainsi que, le cas échéant, tous les habitats de niveaux hiérarchiques inférieurs sont caractéristiques de zones humides. Dans certains cas, l'habitat d'un niveau hiérarchique donné ne peut pas être considéré comme systématiquement ou entièrement caractéristique de zones humides, soit parce que les habitats de niveaux inférieurs ne sont pas tous humides, soit parce qu'il n'existe pas de déclinaison typologique plus précise permettant de distinguer celles typiques de zones humides. »*

La délimitation des éventuelles zones humides sur le terrain se fait à partir d'éléments naturels qui sont généralement :

- la végétation hydrophile quand la limite entre les formations végétales est franche,
- les ruptures de pente,
- les aménagements humains (routes, talus, haies ou autres éléments paysagers).

☛ **Critère pédologique** : présence de traces d'oxydo-réduction (tâches de rouilles, gley) dans le sol (Sols inféodés aux milieux humides : sols alluviaux, tourbeux et colluvions),

Il s'agit d'observer la présence d'un sol typique des milieux humides (ex : tourbe) ou d'éventuelles tâches de rouille synonymes d'oxydation du fer et donc de la présence d'eau au moins une partie de l'année. Pour ce faire, des sondages pédologiques seront opérés à l'aide d'une tarière. Ces observations pourront être réalisées jusqu'à une profondeur de 0,80 m, éventuellement 1,20 m si les précédentes observations ne permettent de statuer quant au caractère humide du sol et si la texture du sol permet cet approfondissement.

Il est tenu compte de la circulaire du 18 janvier 2010, relative à la délimitation des zones humides.

Ainsi, la caractérisation de l'hydromorphie des sols et donc de la caractérisation d'une zone humide (apparition d'horizons histiques et de traits rédoxiques ou réductiques) s'appuie sur le classement d'hydromorphie du **Groupe d'Étude des Problèmes de Pédologie Appliquée** (GEPPA, 1981, modifié).

Le tableau ci-après permet de différencier les différents sols.



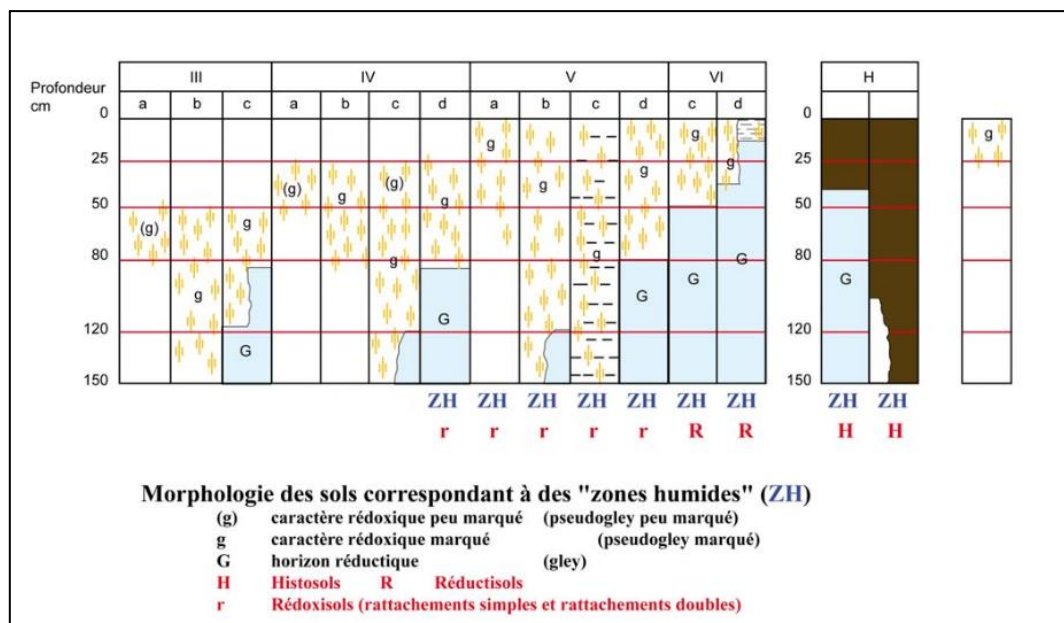


Figure 2 : Catégorisation des classes hydromorphiques selon le GEPPA (1981)

## B - RESULTATS DE L'ANALYSE DE LA VEGETATION

La végétation présente au niveau du projet d'implantation (culture) ne permet pas de caractériser la présence de zone humide car il s'agit d'une végétation fortement anthropisée. De plus, aucune espèce végétale déterminante de zone humide ne s'y développe.

En conséquence, **l'analyse de la végétation ne conclut pas à la présence de zone humide sur le projet d'implantation** selon l'arrêté du 24 juin 2008 modifié précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.

## C - RESULTATS DE L'ANALYSE DES SONDAGES PEDOLOGIQUES

Trois sondages pédologiques ont été réalisés sur l'implantation du poste électrique, au Sud de ce dernier et sur le futur chemin d'accès à ce dernier. Aucun sondage n'a mis en évidence des traces d'oxydation ou de réduction. En conséquence, **aucun sol caractéristique des zones humides n'a été identifié** selon la réglementation en vigueur.

Les sols sondés possèdent une texture compacte et une structure argileuse.

Les sondages réalisés font l'objet d'une ligne et d'une photographie présentée dans un tableau en annexe de ce document.

**En conclusion, Aucune zone humide n'a été identifiée sur l'aire d'étude selon l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.**





PROJET DE PARC PHOTOVOLTAÏQUE  
COMMUNE DE BEAUMONT-LOUESTAULT (37)

SONDAGES PÉDOLOGIQUES



Zone d'étude pour l'implantation du poste



**Sondage pédologique**

Négatif



IV - ANNEXE : DETAIL DES SONDAGES PEDOLOGIQUES

OBS : Observateur ; PROF : profondeur ; COUL : Couleur ; TEXT : Texture ; STR : Structure ; OXY : Oxydation ; RED : Réduction

OBS	ID	DATE	ZH	GEPPA	PROF : 0-20cm					PROF : 20-40cm					PROF : 40-60 cm					PROF : 60-80 Cm					PHOTO
					STR	COUL	TEX	OXY	RED	STR	COUL	TEX	OXY	RED	STR	COUL	TEX	OXY	RED	STR	COUL	TEX	OXY	RED	
MF	P8	20/05/2021	NEGATIF	III	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif	Refus	Refus	Refus	Refus	Refus						
MF	S6	10/01/2023	NEGATIF	III	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif						
MF	S7	10/01/2023	NEGATIF	III	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif	Argileuse	Brun	Compacte	Négatif	Négatif						